

Le Jour, 1953
30 Octobre 1953

UN TEMOIGNAGE

Un très remarquable article intitulé : **Sur la frontière d'Israël. (On Israel's Frontier)** a paru dans **l'Economist** de Londres au 24 Octobre.

Voici la conclusion de l'article où il est question naturellement de la dérivation des eaux du Jourdain et du meurtre collectif de Kybia :

« Ces faits sont suffisants pour montrer combien est constante la formule de pacification possible en Palestine. La force seule venue de l'extérieur peut établir la paix. Si désagréable que soit la chose à ceux qui doivent l'appliquer, ce fut la seule méthode possible pour avoir une vie paisible durant les années du mandat britannique ; et telle elle demeure aujourd'hui.

« Le sentiment qui sépare les Arabes des Juifs est plus amer maintenant qu'il ne le fut jamais. La seule perspective susceptible de le tempérer est que les puissances occidentales fortifient leur Déclaration tripartite Anglo-Franco-Américaine de Mai 1950 (qui affirme simplement qu'un changement de frontière par la force ne serait pas toléré) et imposent si nécessaire une frontière permanente.

« Si elles ne font pas cela, des conséquences graves suivront. Les forces arabes et israéliennes augmenteront, comme elles augmentent cette semaine même, de chaque côté de la frontière de l'Armistice. Les perspectives de paix seront sans espoir (hopeless) de même que sera sans espoir la transformation d'Israël et de la Jordanie en Etats viables. Sans la paix, l'un et l'autre Etat doivent vivre de la charité de l'Occident. Les réfugiés arabes, presque un million d'hommes, figureront indéfiniment sur les listes de secours de l'Ouest, ou autrement mourront de faim. Et qu'advient-il de la prochaine génération d'Israéliens si leurs chefs encouragent en Israël la violence qu'ils se sentent obligés de condamner ailleurs ? »

L'**Economist** revient de loin et nous rendrons hommage ici à son souci de la vérité. L'article dont nous venons de donner en traduction si un large extrait, nous aurions pu écrire la conclusion nous même. Elle est conforme dans son esprit à ce que nous répétons depuis tant d'années sans nous lasser.

C'est un réconfort de trouver enfin dans un journal de l'importance de **l'Economist** un écho britannique de cet ordre de grandeur.

La vérité fait son chemin et elle emporte tout. On aura beau philosopher, on n'obtiendra la paix en Palestine que par l'internationalisation de Jérusalem et par la garantie contractuelle des frontières. Et, par l'internationalisation de Jérusalem, nous entendons la présence effective et permanente de forces armées des Nations-

Unies sous le pavillon bleu d'azur de l'ONU. C'est la seule interprétation valable de l'opinion exprimée par l'**Economist** dans les termes suivants :

« **Only force applied from outside can achieve it** » (la force seule venue de l'extérieur peut établir la paix).

Il ne reste qu'à sortir en hâte du domaine des illusions pour rentrer dans le réel. Les tentatives de solution réduites à l'économie et aux intérêts matériels ont fait leur temps.

Le problème politique doit être abordé de front. Il doit en sortir un apaisement spirituel et politique à la fois, CE QUI NE SE PEUT FAIRE QUE PAR LA PRESENCE INTERNATIONALE A JERUSALEM ET PAR LA GARANTIE INTERNATIONALE DES FRONTIERES ARABO-ISRAELIENNES.